Organizational change theories A synthesis

Christiane Demers. Thousand Oaks : Sage Publication, 2007, 277 pages

Benoît Cordelier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/540>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.540

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 154-155

ISBN : 978-2-86781-506-5

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Benoît Cordelier, « Organizational change theories A synthesis », *Communication et organisation* [En ligne], 33 | 2008, document 16, mis en ligne le 01 juin 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/540> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.540>

Organizational change theories A synthesis

Christiane Demers

Thousand Oaks : Sage Publication, 2007, 277 pages.

Le changement organisationnel a produit une littérature abondante propulsée par les écrits managériaux axés sur les procédures que l'on identifie par les expressions de gestion ou de conduite du changement. La recherche scientifique n'a pas été en reste sur ce sujet. Cette littérature, à la fois fragmentée et parfois convergente malgré une terminologie très riche, peut être difficile à cerner. L'auteur - Christiane Demers, professeur à HEC Montréal - cherche alors à nous proposer une « *visite guidée* » du champ et de ses évolutions. Elle fait le choix d'une présentation avec une mise en perspective historique afin de mettre en évidence les apports de chaque courant scientifique et de permettre au lecteur de se construire sa propre opinion. Elle se concentre exclusivement sur la littérature scientifique qu'elle a identifiée comme faisant partie du changement organisationnel. Autrement dit, l'auteur ne traite pas de la littérature managériale ou plus généralement de la littérature normative ou prescriptive, bien qu'elle reconnaisse que les frontières sont parfois floues. Elle se concentre donc sur les théories du changement organisationnel à travers la théorie des organisations, la stratégie (en tant que champ des sciences de gestion), la sociologie et la psychologie sociale.

Le livre est articulé en trois parties. Chacune correspond à des périodes historiques identifiées par Christiane Demers et pour lesquelles elle considère que l'un des courants de recherche est dominant. Elle nous y propose une présentation du contexte économique et social avant de détailler l'approche théorique dominante, puis présenter éventuellement des approches plus marginales.

La première partie traite du changement organisationnel en termes d'adaptation rationnelle et croissance (théories de la contingence, adaptation organique, cycle de vie), de sélection et imitation (théorie de l'écologie des populations, néo-institutionnalisme).

Bibliographie

La deuxième partie est abordée sous l'angle transformation/évolution. Christine Demers y aborde les approches configurationnelle, cognitive, culturelle et politique.

Enfin, la troisième partie aborde la problématique du changement organisationnel sous l'angle de l'évolution naturelle (apprentissage comportemental, approche évolutionniste, approche complexe) puis de dynamiques sociales (approches radicales et postmodernes, approche discursive et de l'action située, approche du changement situé).

Le premier mérite de ce livre est de faire le pont entre une recherche si ce n'est francophone, du moins européenne et une littérature anglophone nord américaine. Et si l'équilibre entre ces différentes influences pourrait être critiquée, la richesse du contenu permet de passer outre.

Le deuxième mérite de ce livre, et celui auquel je suis le plus sensible, est de proposer un cadre non pas dogmatique mais plutôt compréhensif sur ce qui peut être entendu comme faisant partie du changement organisationnel à l'intérieur des théories des organisations (ou *organization sciences*). Ce n'est pas la seule tentative, mais c'est probablement l'une des plus complètes, grâce à l'avantage, certes, d'être la dernière en date. Le champ est encore très vivace et, entre la finalisation de cette somme, de cette synthèse, et aujourd'hui, il a encore connu des évolutions. Nul doute que le travail de Christiane Demers aidera aussi bien le néophyte à se retrouver dans ces entrelacs théoriques que le chercheur à éventuellement revenir sur un champ bien éclairé.

Benoit Cordelier